

Le « macronisme social » se fait encore attendre

Emmanuel Macron a donné, hier, au Congrès de la Mutualité, un grand discours sur sa politique sociale. Il y a présenté sa philosophie, la prévention, mais peu de mesures nouvelles.

Il était attendu au tournant. Après un mois de cafouillages autour des « aides sociales », Emmanuel Macron s'est présenté, hier, au Congrès de la Mutualité, à Montpellier, pour rectifier le tir. Il y a livré un discours fleuve pour « transformer » la protection sociale autour de la « prévention ». Un discours technique et ambitieux, mais sans grande annonce.

Le Président a toutefois tenu à faire un constat : « **Nous vivons dans un pays où la promesse républicaine est souvent déçue.** » Pourquoi ? « **Car nous avons maintenu des droits qui, souvent, n'existent que sur le papier.** » La solution, pour autant, « **n'est pas de dépenser toujours plus d'argent** » dans la protec-



La dépendance fera l'objet d'une loi fin 2019.

tion sociale. Elle est, pour Emmanuel Macron de « **réinventer l'État providence** » autour des « **la prévention,**

de l'universalité et de la dignité ».

Une solution qui se concrétise d'emblée par l'arrivée du reste à charge zéro sur les lunettes, les audioprothèses et les prothèses dentaires. Après des mois de négociations avec les mutuelles, la promesse présidentielle voit enfin le jour. « **C'est une conquête sociale essentielle et un investissement que j'assume** », s'est félicité le Président.

Du reste, Emmanuel Macron s'est révélé peu disert sur les moyens de mettre en œuvre la « **prévention** » sociale qu'il appelle de ses vœux. Côté santé, le chef de l'État a annoncé un dépistage renforcé chez les enfants pour les troubles visuels, auditifs et dentaires. Côté vieillissement, il a

annoncé « **un débat national** » pour « **répondre au nouveau risque de la dépendance** », une loi devant être votée avant fin 2019.

Et sur les aides sociales, rien... ou presque. Le Président a pris le RSA comme exemple d'un système « **trop complexe** », inefficace et « **peu humain** » de lutte contre la pauvreté. À cela, la réponse d'Emmanuel Macron ne sera « **pas seulement monétaire** ». Elle s'appuiera aussi sur « **l'accompagnement social** » pour aider ceux qui le peuvent à revenir au travail. Pour le reste, le plan pauvreté du gouvernement ne sera présenté qu'au mois de juillet.

Thomas MOYSAN.